**Culte du dimanche 1er juin 2025**

**Jean 17, 20-26 Unis dans l’amour du Christ**

Ce n’est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu’eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m’as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m’as donnée, afin qu’ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu’ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m’as envoyé et que tu les as aimés comme tu m’as aimé.

Père, je veux que là où je suis ceux que tu m’as donnés soient aussi avec moi, afin qu’ils voient ma gloire, la gloire que tu m’as donnée, parce que tu m’as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t’a point connu ; mais moi je t’ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m’as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l’amour dont tu m’as aimé soit en eux, et que je sois en eux.

**Prédication**

Le texte que nous méditons aujourd’hui fait partie de ce que la tradition chrétienne a appelé la prière sacerdotale. C’est la prière que Jésus a faite peu de temps avant sa mort, il fait le bilan de sa vie et prie pour ses disciples, c’est un testament spirituel. Jésus insiste beaucoup sur l’unité, sur l’amour fraternel qui doit unir les croyants, de telle sorte qu’ils arrivent à vivre dans une communion qui est celle de Dieu Lui-même avec son Fils. ***« Afin qu'ils soient un »***, telle est la prière insistante de Jésus qui ne prie pas pour que ses disciples soient de puissants orateurs qui pourront convaincre les foules avec des super prédications. Jésus ne prie pas pour que ses disciples soient des faiseurs de miracles qui guérissent les malades et ressuscitent les morts. Jésus ne prie pas pour que ses disciples deviennent des hommes d’exception qui vont transformer la réalité de ce monde afin qu’il n’y ait plus jamais de souffrance. Non, la prière de Jésus consiste à demander que ses disciples soient simplement unis, dans l’amour fraternel... Le Seigneur insiste sur l’unité, alors qu’il va quitter cette terre et laisser ses disciples dans les combats de la vie, parce que l’unité, dans la première église comme aujourd’hui, ce n’est pas évident... L’unité dans l’église locale et avec les autres églises, l’unité avec les frères et sœurs qui arrivent dans la communauté avec une culture différente et une autre façon de célébrer, ce n’est pas évident... Jésus dit : ***« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. »*** Au chapitre 10, il disait : ***« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. »*** Donc l’évangile nous amène à porter nos regards plus loin, vers ceux qui croiront en Jésus et rejoindront la communauté chrétienne, pour que dans notre façon de penser et de vivre l’église, nous soyons déjà dans les dispositions de l’amour et de l’unité avec nos futurs frères et sœurs en Christ, avec les croyants de divers horizons, les nouvelles générations qui n’ont pas connu la même pratique religieuse que nous, tous ceux qui posent sur le Christ un regard différent mais tout aussi fervent...

Ce n’est pas évident de vivre une unité qui accueille les différences, et le Seigneur le sait bien, d’où sa prière. Dès les débuts de l’église, les chrétiens ont été confrontés à la problématique de l’unité qui est aussi celle de l’amour fraternel, nous allons y revenir. Le livre des Actes raconte la solidarité à deux vitesses dans le partage de la nourriture, les veuves d’origine juive étaient bien servies tandis que les veuves d’origine païenne étaient négligées (Actes 6, 1). Comme les premiers chrétiens, nous avons aussi nos affinités et nos différends au sein de l’église, et je crois que la prière de Jésus nous rejoint, elle est intemporelle et nous dit que le Dieu qui connaît toutes choses a déjà vu la difficulté à vivre l’unité, c’est pourquoi il inspire à son Messie une prière pour les chrétiens de tous les temps.

***« Afin qu'ils soient un... »*** Les disciples qui avaient été envoyés avec le pouvoir de guérir les malades et de chasser les démons, d’après les synoptiques, pas chez Jean), les disciples qui étaient revenus dans l’euphorie de tout ce qu’ils avaient pu accomplir (aucune maladie, aucun démon ne leur résistait = Marc 6:13, Luc 10:17), l’évangéliste Jean les décrit maintenant comme des gens totalement impuissants et dépendants de la prière de Jésus pour essayer de vivre l’unité. Quelles que soient nos compétences et l’extraordinaire de ce que nous pouvons accomplir, le défi majeur de l’unité ne peut être relevé que par la grâce de Dieu et la prière du Seigneur, le Médiateur éternel, qui prie pour nous comme il avait prié pour les premiers disciples… ***« Afin qu'ils soient un... »*** signifie aussi que l’unité n’est jamais faite, elle n’est ni un état ni une situation acquise, sinon Jésus n’aurait pas besoin de prier pour cela. L’unité est ce vers quoi nous tendons et il faut y travailler, tout comme on s’efforce de vivre l’amour que le Christ demande, et l’amour n’est pas un acquis, c’est un chemin, un commandement du Seigneur, un exercice quotidien…

Le Seigneur Jésus prie le Père pour que tous soient UN, **comme** Lui et le Père sont UN, la précision a son importance. Il ne s’agit pas d’être unis à la manière du monde qui a tendance à reproduire de redoutables copies conformes : tout le monde pareil, la même tête, la même taille, les mêmes gestes, le même langage, comme si tout le monde est une seule et même personne ! Or Jésus dit bien : ***« Afin qu'ils soient un...comme toi et moi... »*** Il y a bien deux personnes distinctes, le Père et le Fils. Même s’ils font UN, le Père n’est pas le Fils, et le Fils n’est pas le Père, et l’Esprit du Père qui anime le Fils souffle où il veut, dit l’évangile de Jean... Il y a une liberté dans l’unité qui est donnée en Jésus-Christ. Chacun a sa place et sa manière propre de témoigner au Christ, chacun est libre d’être disciple de Jésus-Christ selon l’inspiration que Dieu lui donne, on peut être soi-même tout en formant un seul corps avec tous les autres. Et personne ne doit juger les autres ou se sentir jugé dans son expression de foi et dans sa manière d’être. L’évangile nous dit que nous sommes libres d’être ce que nous sommes, et c’est avec toutes nos différences assumées, accueillies, respectées que nous sommes vraiment UN, en Christ... Nous ne sommes pas des fruits et légumes mesurés, standardisés, calibrés qui doivent avoir la même taille et la même couleur pour entrer dans la même barquette de supermarché, nous sommes les témoins que Jésus envoie dans le monde avec chacun nos particularités/différences qui n’empêchent pas la communion et l’amour fraternel, au contraire : ces particularités et ces différences doivent être vécues comme une grande richesse pour notre fraternité et notre unité...

L’unité pour laquelle Jésus intercède auprès du Père prend le contrepied du récit de Babel : les gens ne sont plus enfermés dans un langage et un projet uniques, ils sont libres de s’exprimer dans une diversité qui n’est plus source de conflit mais qui rassemble. Telle est l’œuvre de l’Esprit Saint ! Face aux événements qui troublent le monde, nous ne savons pas toujours manifester cette unité que le Seigneur attend de nous. Parfois, nous tombons dans les querelles et le désaccord, nous n’avons plus à l’esprit la raison pour laquelle Jésus a prié pour l’unité. La volonté du Seigneur, c’est que nous soyons par notre unité un témoignage vivant qui amène les gens à croire. C’est un peu plus difficile quand on ne s’entend pas avec nos frères… Il y a parfois une blessure dans la relation entre chrétiens, et notre espérance est dans la prière de Jésus qui intercède pour nous avec persévérance, afin que nous trouvions chaque jour la force de persévérer nous aussi dans la recherche de l’unité.

Le Christ donne sa gloire à ses disciples, dit le texte, il la leur fait connaître, il la manifeste à travers eux : qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que Jésus donne sa magnificence à ses disciples pour qu’ils brillent dans le monde et soient des grandes célébrités dont on parle dans les médias et sur les réseaux sociaux ? Non, la gloire du Christ, c'est le poids de son amour pour le monde, cet amour qui vient de Dieu et que Jésus a manifesté à la croix où il est mort. Donc Jésus donne sa gloire à ses disciples, c’est-à-dire l’amour qu’il a reçu de Dieu, pour que cet amour féconde la vie des disciples et les unisse dans la même communion qui unit le Père et le Fils. Jésus désire que ses disciples – ceux d’hier et d’aujourd’hui – expérimentent la communion spirituelle profonde qui le lie à Dieu à travers l’amour qui unit le Père et le Fils. C’est un amour qui supporte et fait des sacrifices comme Jésus l’a fait de sa propre vie, c’est un amour qui fait aussi preuve de fermeté quand cela est nécessaire. Parfois, la rigueur est une bien meilleure preuve d'amour que le fait de laisser l'autre dans ses erreurs ; aimer c’est aussi aider l’autre à se remettre en question et à s’améliorer/progresser. Par exemple, Jésus arrive à Jérusalem, il voit le désordre dans le temple, il prend un fouet et chasse les vendeurs ! (Jean 2, 15). Ça ne signifie pas que Jésus les déteste, il est dur avec eux pour qu’ils comprennent ce qui ne va pas. L’apôtre Paul est dur avec les Corinthiens, avec les Galates qu’il traite de stupides, il est dur envers Pierre qu’il trouve hypocrite (*‘Tu veux imposer les coutumes juives à tout le monde alors que tu ne vis même pas selon loi juive !’ =* Galates 2, 11-14). Ça ne signifie pas que Paul a de la haine pour Pierre, il lui dit ce qui ne va pas, pour que Pierre comprenne son erreur. Le Christ nous donne la gloire que le Père lui a donnée, c’est-à-dire il met en nous tout le poids de l’amour dont Dieu l’a aimé, toute l’exigence de ce que signifie aimer, pour qu’à notre tour nous puissions aimer nos semblables avec le même poids/exigence qui nous amène  tantôt à porter nos frères comme le Seigneur nous a portés dans sa prière et jusqu’à la croix,  et tantôt l’amour que le Christ nous a donné nous amène à être rigoureux envers nos frères tout comme le Christ a été rigoureux envers les croyants pour leur apprendre à connaître l’amour du Père (pensez à la façon dont Jésus critique durement les pharisiens, ce n’est pas pour faire le méchant, c’est par amour). ***« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un »***, c’est par le don de son amour endurant et ferme à la fois que le Seigneur nous fait UN. Sans cet amour exigent de Dieu et du Christ, l’unité n’est qu’une utopie, une douce rêverie qui donne prétexte à nos rassemblements d’église…

Le Seigneur veut que nous soyons UN par l’amitié sincère, la compassion, par le fait de penser à nos frères et sœurs en humanité et de les traiter avec respect et considération. En aimant les autres, nous confirmons que la gloire du Christ est en nous, son amour est en nous et nous presse pour faire de tout homme un frère. En aimant les autres, nous manifestons la gloire de Dieu, nous parlons de son amour. Nul besoin de prouver notre obéissance à Dieu en comptant tous les commandements auxquels on a obéi (quelle prétention !). Nul besoin de montrer patte blanche, en étalant une piété lisse et impeccable devant le Dieu souverain. Aimer les autres suffit amplement pour donner gloire à son nom. Car l'amour est l'accomplissement de la loi, dit l’apôtre Paul. **C'est l'amour qui unit les humains.** Bien sûr, il y a des initiatives comme le sport pour réunir les peuples, mais même dans le sport, il arrive que des sportifs soient exclus… On peut penser à toutes sortes d'initiatives pour mettre les gens ensemble, mais s'il n'y a pas l'amour dans l'équation, c'est peine perdue... C'est pour ça que l'exhortation répétée de Jésus à être UN repose sur la gloire du Père et du Fils qui est donnée, c'est-à-dire sur l'amour de Dieu qui a été manifesté par Jésus à la croix.

On peut aussi entendre dans ce texte qu’être UN, c'est accepter de se sacrifier d'une certaine manière par amour pour les autres. Le Christ porte cette dimension sacrificielle qui est évoquée à travers la notion de gloire, comme nous l’avons expliqué (la gloire fait allusion à la croix où Jésus meurt). Le texte ne dit pas que pour être UN/unis, il faut être capable de se sacrifier pour les autres à la hauteur du sacrifice de Jésus, il dit plutôt que les sacrifices que nous faisons par amour pour les autres montrent que nous sommes unis par un lien spirituel, un lien de communion. Par exemple, un chef d'entreprise chrétien décide de faire des dons pour une école à Madagascar, pour creuser un puits dans une contrée où les populations n'ont pas accès à l'eau potable, pour permettre à des femmes violées de bénéficier d'une chirurgie reconstructive ou à des personnes amputées de recevoir une prothèse des jambes et des bras. Ce chef d'entreprise n'a aucun lien de parenté avec ces populations, ils n'ont pas la même nationalité, ils ne sont pas voisins dans le quartier, pourtant, au nom du Christ, à cause de l'amour que le Seigneur met dans notre cœur, ce chef d’entreprise chrétien offre ses propres ressources pour aider des personnes qui sont dans le besoin. Et en faisant ça, s'il le fait vraiment par amour chrétien, ce chef d'entreprise est dans le lien de communion avec des personnes qui sont éloignées de lui géographiquement mais qui sont tout près de lui par le cœur, par l'amour de Dieu…

Quelles que soient nos origines, nos cultures, nos statuts, notre langue, quelle que soit notre richesse ou notre pauvreté, notre bonne santé ou notre maladie, notre intelligence ou nos défaillances, nous sommes UN par l'amour que le Christ met dans nos cœurs. On a peut-être entendu dans le texte que si nous sommes unis, le monde croira, et si nous sommes divisés, le monde ne croira pas. Ce n’est pas faux, mais l’évangile résiste à nos compréhensions binaires/ simplistes/ réductrices. Si l’amour de Dieu est la fondation/ soubassement de notre unité, cela revient à dire que :

 quelles que soient nos mésententes et nos conflits, nous sommes UN par l'amour que le Seigneur met dans nos cœurs… On n'est pas content de la façon dont l'autre nous a traité, on est déçu de son attitude, on est fâchés l’un contre l’autre, mais quand se on regarde, on voit en dernier ressort l'être humain que le Seigneur a aimé et pour lequel il a sacrifié sa vie. Et quand on arrive à ce point-là où l'amour de Christ nous rejoint dans notre pensée sur l'autre, dans notre ressenti à son égard, à ce moment-là nous sommes UN...

 On est divergents, on se critique, mais on est UN. L'unité, le lien de communion, ne signifie pas qu'il n'y a jamais de divergence. Regardez les douze apôtres. À aucun moment les évangiles ne nous disent que ces douze-là ont marché dans l'harmonie parfaite et totale. De par leurs origines, leurs professions respectives et le parcours de chacun, ces douze-là n'étaient pas faits pour s'entendre, c'était l’embrouille garantie ! Et pourtant, ils se sont aimés les uns les autres et ils se sont mis ensemble pour être l’église de Jésus-Christ. Tout n’était pas parfait, mais par la grâce de Dieu ils ont annoncé la bonne nouvelle, et beaucoup de gens ont cru au Seigneur.

**Conclusion :**

Frères et sœurs, l’unité que le Seigneur désire est accueil, amour de l’autre et partage. C’est une invitation à faire sans cesse l’état des lieux sur ce qui divise encore. **L'unité fondée sur l'amour de Dieu n'est jamais l'uniformité, jamais.**

Que la lumière de l’évangile se pose sur les zones d’ombre de notre communion, pour ranimer/raviver notre fraternité/unité.

Aujourd’hui, nous mettons nos pas dans les pas du Christ, et nous prions avec humilité pour apprendre à être UN. Si les forces viennent à nous manquer, nous savons que le Seigneur, Lui, reste fort et ne nous oublie pas : il saura nous garder sur le chemin de l’unité, pour qu’à travers chacun de nous, humbles témoins, son évangile éternel ne cesse de rayonner pour éclairer le monde. Amen.